

repas des anciens *28 septembre 2010*

L'AMICALE DES ANCIENS a donné son repas annuel salle des Illettes le mercredi 28 septembre. 75 personnes, dont M. le Maire et son épouse, à la table d'honneur où les membres du bureau se tenaient auprès de la présidente Ginette Hue. Les tables étaient joliment fleuries par la doyenne Henriette Audinot. Très bonne ambiance, un repas de grande qualité et une animation variée par un artiste « polyvalent » comme il se désigne lui-même, Jacky Leroux de Vauciennes.



Prestidigitation, chants, blagues, animations en alternance dont le clou de l'après-midi était un numéro de ventriloque. Avec l'aide de trois convives, André et 2 Françoise, qui surpris eux-mêmes d'entendre leur voix, (celle du ventriloque en réalité) avaient bien du mal à garder leur sérieux. Les rires fusaient de partout, le doyen, Maxime San Miguel, appréciait les plaisanteries faites aux carlésiens qui ne s'attendaient pas à ce numéro. Suzanne, 88 ans, accompagnée à la guitare par Jacky, entonna des chansons connues de tous et reprises par ses amis qui l'applaudirent chaleureusement.

La fête se termina par quelques danses, peu de messieurs sur la piste, mais les dames ne boudaient pas le madison. Les anciens ont passé un merveilleux après-midi, les organisateurs peuvent être satisfaits.



La Présidente Ginette Hue et la vice-Présidente Yvonne Claudel



Suzanne



Une table éloquente

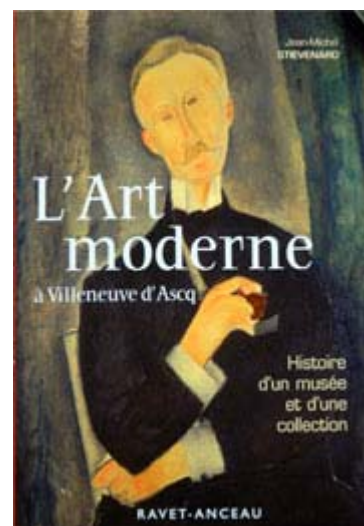
texte et photos : Nicole JOBE

orazio aguni méconnu *20 septembre 2010*

Le hasard de lectures, fait parfois découvrir, alors que l'on ne s'y attendait pas, des hommes, que l'on côtoie régulièrement, mais que rien ne laisserait penser qu'il fût, mêlé de près à l'art moderne.

En lisant donc "L'art moderne à Villeneuve d'Ascq, Histoire d'un Musée et d'une collection" de Jean-Michel STEVENARD aux éditions Ravet-Anceau, les pages 138 à 141 sont consacrées à [Orazio AGUNI](#), notre peintre de toutes les manifestations locales. Dans ce chapitre, on apprend que notre Orazio, tailleur de formation, devient chef d'équipe en quelques semaines dans une entreprise du bâtiment qui a été retenue pour le gros œuvre dans la construction du Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq. Orazio connaissant l'architecte ; Roland SIMOUNET avec lequel il a déjà travaillé sur le Musée de Nemours, devient l'interlocuteur privilégié entre l'entreprise et le créateur, lui reconnaissant sa "science de l'espace" l'aidant à déchiffrer les plans complexes de l'architecte.

Discret sur cette période, Orazio, avec sa joie de vivre habituelle ne fait que ce commentaire :



"c'est vrais, j'ai construit mon musée!" .

Devenu artiste peintre, les musées, il connaît et si maintenant, les voyages sont un peu fatiguant, il n'hésite toujours pas à se rendre à Florence, où il participe depuis plusieurs années, à la biennale de l'art contemporain. Il y rencontre un succès grandissant, étonné de trouver, bien loin de l'Aisne, des collectionneurs pour faire monter sa cote.

Merci Monsieur AGUNI, pour votre talent, votre gentillesse et simplicité, que nombre (d'artistes) devraient prendre en exemple.



Christian Cendrier reçoit le mérite 20 septembre 2010

Lors de la cérémonie de libération de Charly sur Marne, le 28 août de cette année, une cérémonie s'est déroulée dans la cérémonie.

Il s'agissait de remettre à Monsieur Christian CENDRIER, la médaille du mérite fédéral F.N.A.C.A. (Fédération Nationale des Anciens combattants en Algérie, Maroc, Tunisie). En tant que porte drapeau depuis de nombreuses années, il convenait de rendre honneur à cet ancien combattant de la guerre d'Algérie.



Tout débuta au Service Armée par le conseil de révision en 1955, a participé aux opérations de sélection de Vincennes soldat du contingent 1956-2 C. Arrivé au corps le 3 janvier 1957, affecté au centre d'instruction du 2e bataillon du corps des télégraphistes coloniaux à Nogent-le-Rotrou. Affectation au 8 R.I. à Evreux annulée, affecté au 2e Bataillon du corps des télégraphistes coloniaux à Nogent-le-Rotrou. En stage à Epinal dans les Vosges, au 18e R.I.T. le 21 février 1957 jusqu'au 9 juillet 1957. Stage terminé, rejoint le Corps du 2e B.T.C. le 9 juillet jusqu'au 14 février 1958. Le 14 février jusqu'au 24 février, affecté à Mourmelon-le-Grand, en manœuvre. Affecté au Mont Valérien du 24 au 27 février 1958. Embarqué à Marseille le 27 février 1958, sur le bateau Le Kairouan à destination de l'Algérie, débarqué d'Alger, le 28 février 1958 sur Bouira à la 633e C .C.H. Cie des câbles hertziens. Présent le jour même à la 633e C.C.H en service opérationnel. Libéré de son obligation légale d'activité le 1er août 1958. Affecté au 151e B.T. à Surcouf Etat major comme service entretien casernement du 1er août au 28 avril 1959.

Rassemblement le 28 avril à 8h, au détachement de glycérine à Rouïba. Embarqué sur Alger le 28 avril 1959, sur le bateau Ville de Marseille. Débarqué à Marseille le 29 avril 1959. En permission de 16 jours du 30 au 16 Mai.

Retiré déclaré le 16 mai 1959.

Voilà la carrière militaire de cet homme, porteur de la Médaille commémorative A.F.N., Médaille de reconnaissance des Nations, Diplôme de reconnaissance des Nations, Croix du Combattant d'Algérie, Médaille des blessés de guerre 39/45 (suite d'un accident militaire par les Américains, le 16 mars 1946 à La Ferté-sous-Jouarre 77).

Toujours fidèle, pendant les manifestations commémoratives, faisant parti de l'Amicale des Anciens du Corps des Télégraphistes Coloniaux et des Transmissions des Troupes de

Marines.



CONCERT DE L'A.M.C.BEZU le guery

12 septembre 2010

« *Un orchestre à géométrie variable* » c'est la définition que la présidente Marie-France DAUM donne de son ensemble, une définition qui trouve toute sa justification dans la variété du programme du concert du dimanche 12 septembre.

C'est à Jean-Christien BACH, 11ème fils de Jean-Sébastien que les organisateurs avaient fait appel pour débiter leur programme en choisissant son QUATUOR Op.19 N°1 pour deux flûtes, alto et violoncelle. Une œuvre dont l'interprétation a mis en évidence toute l'ivresse mélodique, l'élégance et la sensualité de l'auteur.



L'interprétation de l'œuvre de Franz SCHUBERT, LE PATRE SUR LE ROCHER était un moment merveilleux permettant au public, une nouvelle fois, d'apprécier la chaude voix d'Aline WAROQUY, soprano, se répondant en écho avec la clarinette de Mayuka LECARPENTIER-HIZATATE accompagnés au piano par Baptiste DAILLY. Le volume des applaudissements traduisait l'enchantement du public qui accueillait ensuite un trio flûte, clarinette et piano interprétant avec beaucoup de sentiment l'ARIA de Jacques IBERT compositeur français contemporain puisque l'œuvre date de 1944.

Surprise dans le déroulement du programme avec l'arrivée de deux mandolinistes Evelyne METIER et Michel RYBINSKI, venus en voisins de la [Société Musicale de NOGENT-L'ARTAUD](#) pour interpréter la SONATE EN SOL MAJEUR pour deux mandolines et basse continue d'Emanuele BARBELLA, compositeur napolitain du 18ème siècle qui a consacré une grande partie de ses œuvres à la mandoline. Le public a été rapidement enthousiasmé et surpris tant par l'étonnante dextérité des mandolinistes que par la sonorité inhabituelle, mais combien agréable, de cet ensemble atypique rassemblant, instruments à cordes frappées (piano) frottées (violoncelle) et pincées (mandolines). La chaleur des applaudissements, était la juste récompense d'un public conquis une nouvelle fois par la mandoline que les organisateurs ont eu l'heureuse initiative d'inclure dans leur programme.

LE QUATUOR N°4 pour flûte, violon, alto et violoncelle confirmait « *la verve comique et la richesse d'idées* » de Domenico CIMAROSA qui ont fait de lui un spécialiste de la distraction que les interprètes ont su rapidement communiquer au public séduit.

Pour terminer cette « heure musicale », les organisateurs avaient décidé de rassembler les 11 participants pour l'interprétation, en ensemble, de LA DANSE DES SAUVAGES de Jean-philippe RAMEAU, choix judicieux puisque les musiciens n'ont eu droit de quitter le podium qu'après l'exécution « d'un bis ».

Beau succès populaire une nouvelle fois pour ce concert d'automne dont la recette, faut-il le rappeler était destinée à participer aux travaux de sauvegarde de l'église de BEZU-LE-GUERY.

